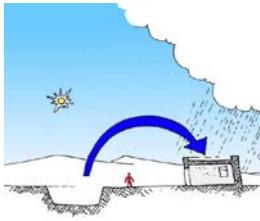
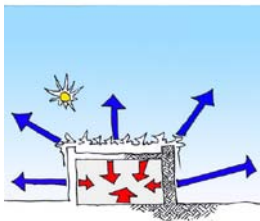


Construire ?



C'est dire sans parler,
C'est prendre un morceau de monde pour le restituer,
Mutation maladroite et sincère, sans cesse recommencée.

Je n'en finis pas de tutoyer la pesanteur, je n'en finis pas d'épuiser ce rocher.



Construire, c'est, toutes précautions prises : essayer,
Travail de funambule qui ne sait pas danser sans peser.

Construire, c'est rendre l'effort léger, les courbatures invisibles, la puissance rassurante, le petit existant, l'immense proportionné.



Construire, c'est écouter la matière, la tisser de lumière, la faulx de vent.

Ouvrage de mille gestes pour sourires d'habitants.
Ouvrage de mille peines pour fierté d'ouvriers.

Architectures ?

Et si l'architecture écologique frugale :

orientée vers un développement durable, soutenable, moins gaspilleur,
attentive à ses conséquences dans la longue durée,
soucieuse de l'éphémère disponibilité de certaines ressources,
motivée par l'utilisation de matières renouvelables,
favorable à la proximité, aux circuits courts,
intéressée par le réemploi, le recyclage ou à la cueillette,
curieuse des matériaux cultivés ou de la valorisation des déchets,
cherchant la douceur des gestes,
économe des énergies,
réparable,
simple, autant que faire se peut,
inventive, amusante, émouvante....

...était le vecteur parfait de cette fierté et de ces sourires ?

De l'ouvrier à « l'œuvrier » :

Les techniques anciennes abandonnées sont à réactualiser (pisé et terre sous toutes ses formes, pierre, badigeons divers, colles à base de produits naturels ...)
Les matériaux nouveaux sont à explorer (bétons végétaux, déchets, associations de matières non encore associées, matériaux de cueillette...)

D'autres systèmes et combinaisons sont à imaginer (ventilation sans moteur, plomberie avec moins de robinets et sans PVC, production de chaleur drastiquement diminuée branchée sur le soleil ou le vent, électricité distribuée avec moins de cuivre et branchée sur des sources plus douces...).

De nouveaux corps d'état sont à introduire sur les chantiers (le potier-céramiste pour les lavabos, le cordonnier pour le cuir, la couturière pour les tissus, les artistes...).

En somme, tout un renouvellement qui sort l'ouvrier de la réduction de son travail à une pose répétitive et enrichit sa fierté d'artisan.

Construire ?

À nouveau : l'ouvrier construit et n'est pas réduit à assembler, à poser.

Le chantier redevient un lieu inventif de recherche appliquée.

La production-diffusion de nouveaux savoir-faire, de nouvelles idées est désormais aussi importante que la production du projet.

De l'usager à l'habitant :

L'installation dans le site doit être plus précise dans la prise en compte de ses particularités (rapport exact au soleil, au vent, aux conditions microclimatiques, connaissance de la géographie du sous-sol permettant peut être la fourniture de matériaux, attention à la géographie souterraine de l'eau, souci de la fécondité végétale et animale ...)

Le site ne se contente pas d'être une géographie, il est aussi une histoire, la traduction de gestes millénaires. Il porte un imaginaire dans lequel s'inscrire pour l'alimenter, le reformer, le déformer, le faire vivre en somme

L'architecture n'est pas seulement un abri plus ou moins bien carrossé mais devient un support de vie : un milieu.

La précision nécessaire induite fabrique de la particularité, de l'appartenance, de « l'être là ».

L'usager utilisateur de mètres carrés construits est ainsi immergé et nourri du lieu qu'il habite (qui l'habite). Ainsi plus solide, il peut facilement s'ouvrir à l'Autre et devenir « habitant ».

Chemins :

Restent de longs chemins à construire et explorer....

Nous avançons ensemble et multiple est ce **nous**....

Remerciements à nos clairvoyants écolos-tâtonnants des années 1960...

Encouragements à nos successeurs écolos-agissants des années 2030...

Ainsi va la ronde des idées....